

Une généralisation du problème de Waring–Goldbach polynomial

par

HOUDA AÏSSA (Tunis)

I. Introduction. Soit \mathbb{F}_q le corps fini à q éléments, q étant impair, et $\mathbb{F}_q[X]$ l'anneau des polynômes à une variable sur le corps \mathbb{F}_q . Certaines analogies entre les propriétés arithmétiques de l'anneau $\mathbb{F}_q[X]$ et l'anneau \mathbb{Z} des entiers relatifs ont été mises en évidence. En particulier, en ce qui concerne l'arithmétique additive, les problèmes de Waring [18] et de Goldbach [14] ont été étudiés et plus particulièrement le problème de Waring pour les carrés ([6]–[12]).

Dans [2], M. Car a établi une estimation asymptotique du nombre $\varrho(s, M)$ de représentations d'un polynôme $M \in \mathbb{F}_q[X]$ comme somme de s carrés de polynômes irréductibles :

$$M = P_1^2 + \dots + P_s^2,$$

P_1, \dots, P_s étant des polynômes satisfaisant aux conditions de degré les plus restrictives possibles, à savoir pour tout $i = 1, \dots, s$,

$$\deg P_i \leq n \quad \text{si } \deg M \in \{2n, 2n - 1\},$$

et cela pour $s \geq 5$.

D'autre part dans [5], M. Car a établi une estimation asymptotique du nombre $R(A_1, \dots, A_s; M)$ de représentations d'un polynôme $M \in \mathbb{F}_q[X]$ comme somme

$$M = A_1 Y_1^2 + \dots + A_s Y_s^2,$$

les polynômes A_1, \dots, A_s étant donnés premiers entre eux deux à deux, les polynômes Y_1, \dots, Y_s satisfaisant aux conditions de degré les plus restrictives possibles.

Une généralisation naturelle de ces deux problèmes est la suivante : étant donnés A_1, \dots, A_s polynômes de $\mathbb{F}_q[X]$, peut on représenter les polynômes $M \in \mathbb{F}_q[X]$ comme somme

$$(1) \quad M = A_1 P_1^2 + \dots + A_s P_s^2,$$

P_1, \dots, P_s étant des polynômes irréductibles de $\mathbb{F}_q[X]$ satisfaisant aux conditions de degré les plus restrictives possibles, à savoir, pour $i = 1, \dots, s$,

$$(2) \quad \deg P_i \leq m_i?$$

Ici m_i est défini par

$$\deg M - \deg A_i = \begin{cases} 2m_i & \text{si } \deg M - \deg A_i \text{ est pair,} \\ 2m_i - 1 & \text{si } \deg M - \deg A_i \text{ est impair.} \end{cases}$$

Conformément à la terminologie de G. Effinger et D. Hayes [13], une représentation (1) satisfaisant la condition (2) est appelée une *représentation stricte*.

Comme le cas $\deg A_1 = \dots = \deg A_s = 0$ est semblable au cas $A_1 = \dots = A_s = 1$ déjà étudié dans [2], on supposera qu'au moins un polynôme parmi A_1, \dots, A_s est non constant.

Comme il a déjà été noté dans [5], sans hypothèses supplémentaires sur les polynômes A_1, \dots, A_s , il existe une infinité de polynômes $M \in \mathbb{F}_q[X]$ n'admettant pas de représentation (1). Dans ce qui suit, nous supposons les polynômes A_1, \dots, A_s premiers entre eux deux à deux. Sous ces hypothèses nous obtenons le résultat suivant :

THÉORÈME. *Soient un entier $s \geq 5$ et A_1, \dots, A_s des polynômes de $\mathbb{F}_q[X]$ premiers entre eux deux à deux. Alors :*

(i) *Si $q = 7$ ou $q > 9$ tout polynôme $M \in \mathbb{F}_q[X]$ de degré assez grand admet une représentation stricte comme somme*

$$M = A_1 P_1^2 + \dots + A_s P_s^2.$$

De plus, si $R_s(M)$ désigne le nombre de ces représentations on a

$$R_s(M) \gg (\deg M)^{-s} |M|^{s/2-1},$$

la constante intervenant dans le symbole \gg ne dépendant que de q , s et A_1, \dots, A_s .

(ii) *Si $q = 5$ ou $q = 9$ et au moins quatre parmi A_1, \dots, A_s ont des degrés de même parité, soient A_{i_1}, \dots, A_{i_4} , le résultat précédent reste valable pour les polynômes M tel que $\deg M \equiv \deg A_{i_1} \pmod{2}$.*

La condition $s \geq 5$ est une condition technique. En fait, cette condition est nécessaire pour la convergence des séries singulières $\mathfrak{S}_s(M)$ (voir Proposition IV.9). Jusqu'à maintenant on n'a pas de démonstration pour le cas $s = 4$ et on ne peut pas donner de contre-exemple.

II. Notations et conventions. Nous reprenons ici — en les rappelant — les notations utilisées dans [3] et [5]. Dans cet article, le mot *polynôme* désignera un polynôme de $\mathbb{F}_q[X]$. On désigne par \mathbb{M} l'ensemble des polynômes unitaires, par \mathbb{M}_l l'ensemble des polynômes unitaires de degré l , par

I l'ensemble des polynômes irréductibles unitaires et par I^* l'ensemble des polynômes irréductibles quelconques. Si A et B sont des polynômes non nuls, on note (A, B) leur pgcd unitaire.

Soit H un polynôme non nul. On note $\deg H$ son degré, et \mathcal{C}_H l'ensemble des polynômes de degré strictement inférieur au degré de H identifié à l'ensemble des classes de congruence modulo H . Le groupe multiplicatif des classes inversibles modulo H sera noté \mathcal{C}_H^* , l'ordre de ce groupe sera noté $\Phi(H)$. La fonction Φ ainsi définie a les mêmes propriétés que la fonction d'Euler classique. Sur le corps $\mathbb{K} = \mathbb{F}_q(X)$ des fractions rationnelles, on définit une valuation v par

$$v\left(\frac{A}{B}\right) = \deg B - \deg A$$

si A et B sont des polynômes non nuls. Le complété \mathbb{K}_∞ de \mathbb{K} pour cette valuation s'identifie au corps $\mathbb{F}_q((X^{-1}))$ des séries de Laurent en $1/X$ sur le corps \mathbb{F}_q , la valuation v se prolongeant aux éléments non nuls de \mathbb{K}_∞ par

$$v\left(\sum_{s=-\infty}^{\infty} a_s X^s\right) = -\sup\{s \in \mathbb{Z}; a_s \neq 0\}.$$

On associe à cette valuation la valeur absolue $|\cdot|_\infty$ définie par

$$|\alpha|_\infty = \begin{cases} q^{-v(\alpha)} & \text{si } \alpha \neq 0, \\ 0 & \text{si } \alpha = 0. \end{cases}$$

Nous noterons simplement $|\cdot|$ cette valeur absolue car le contexte nous permet de la distinguer de la valeur absolue classique sur le corps \mathbb{R} des nombres réels ou le corps \mathbb{C} des nombres complexes qu'on va utiliser.

Soit $u \in \mathbb{K}_\infty$; si $u = \sum_{s=-\infty}^{\infty} u_s X^s$, on pose $\text{Res}(u) = u_{-1}$. De plus, pour tout non nul $u \in \mathbb{K}_\infty$, on pose $\text{sgn}(u) = u_{-v(u)}$.

Si B est un sous-ensemble non vide de $\{1, \dots, s\}$, on désigne par $\#B$ le cardinal de B . D'autre part, si $\alpha_1, \dots, \alpha_s$ sont des éléments de \mathbb{F}_q , pour tout $x \in \mathbb{F}_q$ on note $r_B(\alpha_1, \dots, \alpha_s; x)$ le nombre de solutions $(x_i)_{i \in B} \in (\mathbb{F}_q^*)^{\#B}$ de l'équation

$$x = \sum_{i \in B} \alpha_i x_i^2.$$

Pour tout entier $j \geq 1$, on pose

$$(II.1) \quad \tau_j = \sum_{k=1}^j (q-1) \frac{q^k}{k}.$$

III. La méthode du cercle. Soit Ψ le caractère additif défini sur \mathbb{F}_q par

$$\Psi(x) = \exp\left(\frac{2i\pi \text{tr}(x)}{p}\right),$$

où tr est l'application trace de \mathbb{F}_q dans \mathbb{F}_p . Au caractère non trivial Ψ , on associe le caractère additif non trivial E de \mathbb{K}_∞ défini par

$$E(u) = \Psi(\text{Res}(u)).$$

On désigne par \mathcal{P} l'idéal de valuation, et, pour tout entier j , par \mathcal{P}_j l'idéal

$$\{t \in \mathbb{K}_\infty; v(t) > j\}.$$

Les ensembles \mathcal{P}_j sont des sous-groupes compacts du groupe additif localement compact \mathbb{K}_∞ . Désignons par dt la mesure de Haar sur \mathbb{K}_∞ normalisée à 1 sur \mathcal{P} .

Nous rappelons ici quelques résultats établis dans [14] que nous utiliserons fréquemment par la suite.

PROPOSITION III.1. (i) *Pour tout entier rationnel j , \mathcal{P}_j a pour mesure q^{-j} .*

(ii) *Pour tout $H \in \mathbb{F}_q[T]$, $E(H) = 1$.*

(iii) *Soit H un polynôme non nul et soient A et B deux polynômes. Alors,*

$$A \equiv B \pmod{H} \Rightarrow E\left(\frac{A}{H}\right) = E\left(\frac{B}{H}\right).$$

(iv) *Pour tout $u \in \mathbb{K}_\infty$, on a*

$$v(u) \geq 2 \Rightarrow E(u) = 1.$$

(v) *Soient un entier $j \geq 0$, $u \in \mathbb{K}_\infty$ et $b \in \mathcal{P}$. Alors,*

$$(III.1) \quad \int_{b+\mathcal{P}_j} E(ut) dt = \begin{cases} q^{-j} E(ub) & \text{si } v(u) > -j, \\ 0 & \text{si } v(u) \leq -j. \end{cases}$$

(vi) *Soient G et H des polynômes, H n'étant pas nul. Alors,*

$$(III.2) \quad \sum_{R \in \mathcal{C}_H} E\left(\frac{G}{H} R\right) = \begin{cases} |H| & \text{si } H \text{ divise } G, \\ 0 & \text{si } H \text{ ne divise pas } G. \end{cases}$$

Soit un entier $s \geq 5$. Soient A_1, \dots, A_s des polynômes premiers entre eux, l'un d'entre eux au moins étant non constant. Pour $i = 1, \dots, s$, soient

$$a_i = \deg A_i, \quad \alpha_i = \text{sgn}(A_i).$$

Sans perte de généralité on peut supposer que $a_1 \leq \dots \leq a_s$. On a donc $a_s \neq 0$. Soit n un entier naturel tel que

$$(III.3) \quad n^{1/3} \geq 2 \left(2q(\log q)^{-2} + \frac{1}{4} \right) + \frac{a_s}{2} + \frac{1}{2},$$

$$(III.4) \quad n - 4n^{1/3} \geq \frac{3(a_s + 1)}{2}.$$

Soit M un polynôme de degré $2n$ ou $2n - 1$. Soit $R_s(A_1, \dots, A_s; M)$ le nombre de solutions $(P_1, \dots, P_s) \in (\mathbb{F}_q[X])^s$ de l'équation (1), vérifiant les conditions de degré (2).

On rappelle que pour tout $i = 1, \dots, s$,

$$(III.5) \quad \deg M - \deg A_i = \begin{cases} 2m_i & \text{si } \deg M - \deg A_i \text{ est pair,} \\ 2m_i - 1 & \text{si } \deg M - \deg A_i \text{ est impair.} \end{cases}$$

Soit $u(M)$, respectivement $v(M)$, l'ensemble des $i \in \{1, \dots, s\}$ tel que $\deg M \equiv a_i \pmod{2}$, respectivement $\deg M \not\equiv a_i \pmod{2}$. Pour $i = 1, \dots, s$, on note f_i l'application de \mathcal{P} dans \mathbb{C} définie par

$$(III.6) \quad f_i(t) = \sum_{\substack{P \in I^* \\ \deg P \leq m_i}} E(tA_i P^2).$$

On pose

$$(III.7) \quad F(t) = \prod_{i=1}^s f_i(t).$$

Alors, d'après la relation (III.1) on a

$$(III.8) \quad R_s(A_1, \dots, A_s; M) = \int_{\mathcal{P}} F(t)E(-Mt) dt.$$

Pour alléger les notations, quand il n'y aura pas d'ambiguïté, nous noterons

$$R_s(A_1, \dots, A_s; M) = R_s(M).$$

DÉFINITION 1. Soit un entier $l \geq 0$. On appelle *fraction de Farey à l'ordre l* toute fraction rationnelle G/H telle que :

- (i) H est un polynôme unitaire de degré $\leq l$,
- (ii) G et H sont des polynômes premiers entre eux,
- (iii) $\deg G < \deg H$.

Si G/H est une fraction de Farey à l'ordre l , on appelle *arc de Farey à l'ordre l* de centre G/H la boule

$$\mathcal{U}_{G/H,l} = \{t \in \mathcal{P}; v(t - G/H) > l + \deg H\}.$$

On désigne par \mathcal{F}_l l'ensemble des fractions de Farey à l'ordre l . On a alors :

PROPOSITION III.2 ([14]). *Soit un entier $l \geq 0$. Lorsque G/H décrit \mathcal{F}_l , les arcs de Farey $\mathcal{U}_{G/H,l}$ forment une partition de \mathcal{P} .*

Une telle partition est appelée la *dissection de Farey à l'ordre l* .

Dans ce qui suit nous utiliserons deux dissections de Farey. La deuxième sera définie au chapitre VI. La première est une dissection de Farey à l'ordre

$$(III.9) \quad N = 2n - 4r,$$

où

$$(III.10) \quad r = [n^{1/3}].$$

Nous noterons $\mathcal{U}_{G/H}$ l'arc de Farey $\mathcal{U}_{G/H,N}$. Les arcs de Farey $\mathcal{U}_{G/H}$ tels que $\deg H \leq 4r$ seront dits *majeurs*. Soit \mathcal{M} leur réunion. Les arcs restants

sont répartis en deux catégories définies comme suit : Posons, pour tout $i = 1, \dots, s$,

$$(III.11) \quad H_i^* = \frac{H}{(H, A_i)}, \quad A_i^* = \frac{A_i}{(H, A_i)}.$$

Les arcs de Farey de centre G/H où $\deg H > 4r$ et où pour tout $i = 1, \dots, s$ $\deg H_i^* \leq 4r$ seront dits *arcs médians*. Notons \mathcal{M}'_1 leur réunion. Sur les arcs majeurs comme sur les arcs médians, on a une bonne approximation des fonctions $f_i(t)$. Enfin les arcs de Farey de centre G/H pour lesquels existe $i \in \{1, \dots, s\}$ tel que $\deg H_i^* > 4r$ seront dits *arcs mineurs*. Notons \mathcal{M}'_2 leur réunion.

Soit

$$(III.12) \quad I_{G/H}(M) = \int_{\mathcal{U}_{G/H}} F(t)E(-Mt) dt.$$

La somme

$$\int_{\mathcal{M}} F(t)E(-Mt) dt = \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \leq 4r}} \sum_{G \in \mathcal{C}_H^*} I_{G/H}(M)$$

donnera de bonne approximation de $R_s(M)$. Le calcul de cette somme fait apparaître les premiers termes d'une série singulière $\mathfrak{S}_s(M)$ qui sera étudiée au paragraphe suivant.

Posons

$$(III.13) \quad R^+(M) = \int_{\mathcal{M}} F(t)E(-Mt) dt,$$

$$(III.14) \quad R_1^-(M) = \int_{\mathcal{M}'_1} F(t)E(-Mt) dt,$$

$$(III.15) \quad R_2^-(M) = \int_{\mathcal{M}'_2} F(t)E(-Mt) dt.$$

Convenons que, sans indications supplémentaires, les constantes contenues dans les symboles \ll et \gg ne dépendront que de q, s et A_1, \dots, A_s ou seront absolues.

IV. Les séries singulières. Dans ce paragraphe, M est un polynôme fixé. On pose, pour tout polynôme unitaire H et pour G premier à H

$$(IV.1) \quad S(H, G) = \sum_{R \in \mathcal{C}_H^*} E\left(\frac{G}{H} R^2\right),$$

$$(IV.2) \quad T(H, G) = \prod_{i=1}^s S(H, GA_i).$$

Si H est un polynôme non nul, on pose

$$(IV.3) \quad A_s(H, M) = \Phi(H)^{-s} \sum_{G \in \mathcal{C}_H^*} T(H, G) E\left(-M \frac{G}{H}\right).$$

PROPOSITION IV.1. Soient P_1, \dots, P_r des polynômes irréductibles unitaires et k_1, \dots, k_r des entiers naturels. Alors, pour tout polynôme A , on a

$$(IV.4) \quad S\left(\prod_{i=1}^r P_i^{k_i}, A\right) = \prod_{i=1}^r S\left(P_i^{k_i}, A \prod_{j=1, j \neq i}^r P_j^{k_j}\right).$$

Démonstration. C'est la proposition III.2 de [5].

PROPOSITION IV.2. Soient P un polynôme irréductible, G un polynôme premier à P . Alors on a :

(i) Pour tout entier $l \geq 2$,

$$(IV.5) \quad S(P^l, G) = 0.$$

(ii)

$$(IV.6) \quad |S(P, G)| \leq 1 + |P|^{1/2}.$$

(iii) Si B est un polynôme non nul, $v = v_P(B)$, $B^* = B/P^v$ et si k est un entier ≥ 0 ,

$$(IV.7) \quad S(P^k, B) = \begin{cases} \Phi(P)^k & \text{si } k \leq v, \\ |P|^v S(P^{k-v}, B^*) & \text{si } k > v. \end{cases}$$

Démonstration. (i) et (ii) sont les propositions V.2 et V.3 de [2], et (iii) se démontre comme (iii) de la proposition de [5].

LEMME 1 ([4, lemme, p. 14]). Pour tout réel $\theta > 1$, pour tout réel $\varepsilon > 0$, il existe une constante $a = a(q, \theta, \varepsilon)$ telle que, pour tout polynôme H sans facteur carré, on ait

$$(IV.8) \quad \theta^{\omega(H)} \leq a(q, \theta, \varepsilon) |H|^\varepsilon,$$

où $\omega(H)$ est le nombre de facteurs irréductibles de H .

COROLLAIRE 1. Soit ε un réel positif. Soient H un polynôme unitaire et A un polynôme quelconque. Alors, pour tout polynôme G premier à H , on a

$$(IV.9) \quad |S(H, GA)| \ll |H|^{1/2+\varepsilon},$$

où la constante intervenant dans le symbole \ll ne dépend que de q , ε et A .

Démonstration. Le résultat se déduit à l'aide des relations (IV.4)–(IV.8).

PROPOSITION IV.3. La fonction $H \mapsto A_s(H, M)$ est multiplicative.

Démonstration. Immédiate.

PROPOSITION IV.4. *Soit H un polynôme avec facteur carré. Alors*

$$(IV.10) \quad A_s(H, M) = 0.$$

Démonstration. Soit P un polynôme irréductible tel que P^2 divise H . Puisque A_1, \dots, A_s sont premiers entre eux, il existe $i \in \{1, \dots, s\}$ tel que P ne divise pas A_i . D'après les relations (IV.2) et (IV.5) on a $T(P^{v_P(H)}, G) = 0$, d'où avec (IV.3), $A_s(P^{v_P(H)}, M) = 0$ et par multiplicativité $A_s(H, M) = 0$.

Pour tout polynôme irréductible P , on pose

$$(IV.11) \quad \Psi_s(P, M) = 1 + A_s(P, M).$$

On désigne par $\mathcal{N}_s(P, M)$ le nombre de solutions (M_1, \dots, M_s) de la congruence

$$M \equiv A_1 M_1^2 + \dots + A_s M_s^2 \pmod{P}$$

telles que M_1, \dots, M_s soient non nuls modulo P .

PROPOSITION IV.5. *Soit P un polynôme irréductible. Alors on a*

$$(IV.12) \quad \Phi(P)^s \Psi_s(P, M) = |P| \mathcal{N}_s(P, M).$$

Démonstration. D'après (IV.1)–(IV.3) et (III.2),

$$\begin{aligned} \Phi(P)^s A_s(P, M) &= \sum_{G \in \mathcal{C}_P^*} \prod_{i=1}^s \left(\sum_{R \in \mathcal{C}_P^*} E\left(\frac{GA_i}{P} R^2\right) \right) E\left(-M \frac{G}{P}\right) \\ &= \sum_{R_1, \dots, R_s \in \mathcal{C}_P^*} \sum_{G \in \mathcal{C}_P^*} E\left(\frac{G}{P} (A_1 R_1^2 + \dots + A_s R_s^2 - M)\right) \\ &= \sum_{R_1, \dots, R_s \in \mathcal{C}_P^*} \left(\sum_{G \in \mathcal{C}_P^*} \left(\frac{G}{P} (A_1 R_1^2 + \dots + A_s R_s^2 - M) \right) - 1 \right) \\ &= |P| \mathcal{N}_s(P, M) - \Phi(P)^s. \end{aligned}$$

L'étude des congruences modulo un polynôme irréductible P revient à étudier des équations dans un corps fini à $|P|$ éléments. Le résultat dont on a besoin est donné par la proposition suivante :

PROPOSITION IV.6. *Soit un entier $m \geq 3$. Soient b_1, \dots, b_m des éléments non nuls du corps \mathbb{F}_q . Pour tout $b \in \mathbb{F}_q$, soit*

$$r_m^*(b) = r^*(b_1, \dots, b_m; b)$$

le nombre de solutions $(x_1, \dots, x_m) \in (\mathbb{F}_q^)^m$ de l'équation*

$$b = b_1 x_1^2 + \dots + b_m x_m^2.$$

Alors, on a

$$(IV.13) \quad |qr_m^*(b) - (q-1)^m| \leq (q-1)(1 + \sqrt{q})^m.$$

Démonstration. Pour $t \in \mathbb{F}_q$, posons

$$\sigma^*(t) = \sum_{x \in \mathbb{F}_q^*} \Psi(tx^2).$$

Alors on a

$$qr_m^*(b) = \sum_{t \in \mathbb{F}_q} \Psi(-tb) \prod_{i=1}^m \sigma^*(tb_i),$$

d'où

$$qr_m^*(b) = \sigma^*(0)^m + \sum_{t \in \mathbb{F}_q^*} \Psi(-tb) \prod_{i=1}^m \sigma^*(tb_i).$$

On déduit de la relation (5.9) de [16] que $|\sigma^*(tb_i)| \leq 1 + \sqrt{q}$ pour tout t non nul, ce qui donne

$$|qr_m^*(b) - (q-1)^m| \leq (q-1)(1 + \sqrt{q})^m.$$

PROPOSITION IV.7. (i) Pour $q \geq 5$ et $m \geq 4$, et tout $b \in \mathbb{F}_q$, on a

$$(IV.14) \quad r_m^*(b) > 0.$$

(ii) Pour $q = 7$ et $q > 9$, et tout $b \in \mathbb{F}_q$, on a

$$(IV.15) \quad r_3^*(b) > 0.$$

Démonstration. (i) D'après (IV.13)

$$qr_m^*(b) \geq (q-1)^m - (q-1)(1 + \sqrt{q})^m.$$

Si $q \geq 7$ et $m \geq 4$, le membre droit est > 0 . Si $q = 5$, on montre directement que $r_4^*(b) > 0$, et par suite $r_m^*(b) > 0$ pour tout $m \geq 4$.

(ii) Si $q > 9$, on déduit de (IV.13) que $r_3^*(b) > 0$. Si $q = 7$, on le démontre directement.

COROLLAIRE 2. Soit s un entier supérieur ou égal à 5 et P un polynôme irréductible. Alors,

$$(IV.16) \quad \Psi_s(P, M) \geq \Phi(P)^{-s} ((|P| - 1)^{s-1} - (|P| - 1)(1 + |P|^{1/2})^{s-1}).$$

Démonstration. On remarque que si P ne divise aucun des polynômes A_1, \dots, A_s alors

$$\mathcal{N}_s(P, M) = r_s^*(\bar{A}_1, \dots, \bar{A}_s; \bar{M}),$$

où pour tout polynôme Y de $\mathbb{F}_q[X]$, \bar{Y} désigne la classe de Y modulo P . Si P divise l'un des polynômes A_1, \dots, A_s , soit par exemple A_s , on a

$$\mathcal{N}_s(P, M) = r_{s-1}^*(\bar{A}_1, \dots, \bar{A}_{s-1}; \bar{M}).$$

La relation (IV.16) se déduit alors de (IV.13).

PROPOSITION IV.8. *Soit P un polynôme irréductible. Alors on a*

$$(IV.17) \quad |A_s(P, M)| \leq \left(\frac{2|A_s|^{1/2}q}{q-1} \right)^s |P|^{1-s/2}.$$

Démonstration. Conséquence des relations (IV.3), (IV.6) et (IV.7).

PROPOSITION IV.9. (i) *Pour $s \geq 5$, la série*

$$(IV.18) \quad \mathfrak{S}_s(M) = \sum_{H \in \mathbb{M}} A_s(H, M)$$

est absolument convergente, et on a

$$(IV.19) \quad \mathfrak{S}_s(M) = \prod_{P \in I} \Psi_s(P, M).$$

De plus, pour tout entier $t \geq 0$ et tout $\varepsilon \in]0, 1/2[$, on a

$$(IV.20) \quad \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H > t}} |A_s(H, M)| \ll q^{t(\varepsilon+2-s/2)},$$

la constante impliquée par le symbole \ll ne dépendant que de $q, s, \varepsilon, A_1, \dots, A_s$.

(ii) *Il existe des constantes $a_1 = a_1(q, s, A_1, \dots, A_s)$, $a_2 = a_2(q, s, A_1, \dots, A_s)$, strictement positives, telles que*

$$(IV.21) \quad a_1 \leq \mathfrak{S}_s(M) \leq a_2.$$

Démonstration. Soit H un polynôme sans facteur carré. D'après (IV.17),

$$(*) \quad |A_s(H, M)| \leq \Phi(H)^{-s} \sum_{G \in \mathcal{C}_H^*} |T(H, G)| \leq \left(\frac{2|A_s|^{1/2}q}{q-1} \right)^{s\omega(H)} |H|^{1-s/2}.$$

D'après le lemme précédent, pour tout nombre réel $\varepsilon > 0$,

$$(**) \quad |A_s(H, M)| \leq \Phi(H)^{-s} \sum_{G \in \mathcal{C}_H^*} |T(H, G)| \ll |H|^{\varepsilon+1-s/2},$$

la constante impliquée par \ll ne dépendant que de $q, s, \varepsilon, A_1, \dots, A_s$. La relation (IV.20) s'en déduit. Ceci prouve que la série $\mathfrak{S}_s(M)$ est absolument convergente. La fonction $H \mapsto A_s(M, H)$ étant multiplicative, la somme $\mathfrak{S}_s(M)$ s'écrit comme produit eulérien absolument convergent, d'où (IV.19).

Les relations (IV.11) et (IV.17) nous donnent

$$1 - \left(\frac{2|A_s|^{1/2}q}{q-1} \right)^s |P|^{1-s/2} \leq \Psi_s(P, M) \leq 1 + \left(\frac{2|A_s|^{1/2}q}{q-1} \right)^s |P|^{1-s/2}.$$

Le produit

$$\prod_{P \in I} \left(1 + \left(\frac{2|A_s|^{1/2}q}{q-1} \right)^s |P|^{1-s/2} \right)$$

est convergent. Soit a_2 ce produit. On a ainsi la deuxième inégalité de (IV.21).

Soit

$$d = \frac{2s \log\left(\frac{2|A_s|^{1/2}q}{q-1}\right)}{(s-2)\log q}.$$

Si P est un polynôme irréductible tel que $\deg P > d$, on a $\Psi_s(P, M) > 0$. Le produit

$$\gamma_s(q, A_s) = \prod_{P \in I, \deg P > d} \left(1 - \left(\frac{2|A_s|^{1/2}q}{q-1}\right)^s |P|^{1-s/2}\right)$$

est convergent et strictement positif. On a

$$\mathfrak{S}_s(M) \geq \gamma_s(q, A_s) \prod_{P \in I, \deg P \leq d} \Psi_s(P, M).$$

On pose

$$a_1 = \gamma_s(q, A_s) \prod_{P \in I, \deg P \leq d} \Phi(P)^{-s} ((|P| - 1)^{s-1} - (|P| - 1)(1 + |P|^{1/2})^{s-1})$$

et la relation (IV.16) nous donne alors la première inégalité de (IV.21).

V. Estimation de $f_i(t)$. On peut déduire l'estimation de $f_i(t)$ de l'estimation de $f(t)$ définie par

$$(V.1) \quad f(t) = \sum_{P \in I, \deg P \leq m} E(tAP^2),$$

où m est un entier non nul et A un polynôme non nul.

Les théorèmes de répartition des nombres premiers dans les progressions arithmétiques se généralisent aux polynômes de $\mathbb{F}_q[X]$. On a les théorèmes suivants établis dans [15].

THÉORÈME 1. *Soit, pour tout entier $k > 0$, $\pi(k)$ le nombre de polynômes irréductibles unitaires de degré k de $\mathbb{F}_q[X]$. Alors,*

$$q^k - 2q^{k/2} \leq k\pi(k) \leq q^k.$$

THÉORÈME 2. *Soit, pour tout entier $k > 0$, tout polynôme unitaire $H \neq 1$ et tout polynôme unitaire R premier à H , $\Pi(k, H, R)$ le nombre de polynômes unitaires irréductibles de degré k de $\mathbb{F}_q[X]$ congrus à R modulo H . Alors,*

$$\left| \Pi(k, H, R) - \frac{q^k}{k\Phi(H)} \right| \leq \deg H \frac{q^{k/2}}{k}.$$

THÉORÈME 3. *Soit, pour tout entier $k > 0$, tout polynôme unitaire H , tout entier $l \geq 0$ tel que $l + \deg H \geq 1$, tout polynôme unitaire R premier*

à H , $\Pi(k, H, l, R)$ le nombre de polynômes unitaires irréductibles P de $\mathbb{F}_q[X]$ de degré k , congrus à R modulo H et tels que

$$\deg(X^{\deg P} R - X^{\deg R} P) < \deg P + \deg R - l.$$

Alors,

$$\left| \Pi(k, H, l, R) - \frac{q^{k-l}}{k\Phi(H)} \right| \leq (l + \deg H + 1) \frac{q^{k/2}}{k}.$$

Ce dernier théorème correspond à une partition des polynômes unitaires irréductibles suivant les différents restes modulo H , et les différents systèmes $(a_{k-1}, \dots, a_{k-l})$ possibles, pour les coefficients des l termes de plus haut degré.

LEMME 2. Soit, pour tout polynôme A non nul, $D(A)$ le nombre de diviseurs unitaires de A . Alors, pour tout $\delta > 0$ il existe une constante $c_1 = c_1(\delta)$ telle que

$$(V.2) \quad D(A) \leq c_1 |A|^\delta.$$

Démonstration. Semblable à celle du lemme V.1, chap. IV de [1].

Rappelons ici que l'on a divisé l'idéal \mathcal{P} par une dissection de Farey à l'ordre $N = 2n - 4r$, les entiers n et r vérifiant les relations (III.3), (III.4) et (III.5). Soit A un polynôme non nul et soit a son degré.

PROPOSITION V.1. Soit h un entier $< m$. Soit $t = u + G/H$ appartenant à un arc de Farey de centre G/H où $\deg H < h$. Alors,

$$(V.3) \quad \left| f(t) - \frac{S(H, GA)}{\Phi(H)} \sum_{k=1}^m \frac{q^k}{k} \Gamma_k^{\text{sgn}(A)}(u) \right| \ll r|H| \frac{q^{5m/2-v(u)}}{m} + \frac{q^h}{h},$$

où pour tout $\alpha \in \mathbb{F}_q^*$,

$$(V.4) \quad \Gamma_k^\alpha(u) = \begin{cases} 1 & \text{si } v(u) > a + 2k + 1, \\ \Psi(\alpha \text{sgn}(u)) & \text{si } v(u) = a + 2k + 1, \\ 0 & \text{si } v(u) \leq a + 2k, \end{cases}$$

la constante intervenant dans le symbole \ll ne dépendant que de q et A .

Démonstration. Dans ce qui suit, les constantes impliquées dans \ll ne dépendront que de q et de A .

On a

$$f(t) = \sum_{\substack{P \in I \\ \deg P < h}} E(tAP^2) + \sum_{\substack{P \in I \\ h \leq \deg P \leq m}} E(tAP^2).$$

Posons

$$f'(t) = \sum_{\substack{P \in I \\ h \leq \deg P \leq m}} E(tAP^2).$$

Alors,

$$(1) \quad |f(t) - f'(t)| \ll q^h/h,$$

où la constante intervenant dans \ll ne dépend que de q . On a

$$f'(t) = \sum_{k=h}^m \sum_{\substack{P \in I \\ \deg P=k}} E(tAP^2) = \sum_{k=h}^m g_k(t).$$

Soit $k \in \{h, \dots, m\}$. Soit $l = l(k) = 2k - v(u) + a + 1$. Sur l'ensemble des polynômes unitaires \mathbb{M} , on définit la relation d'équivalence $R_{H,l}$ comme suit : Pour tout $Y, Z \in \mathbb{M}$,

$$Y \equiv Z \text{ mod } R_{H,l} \Leftrightarrow \begin{cases} \text{(i) } Y \equiv Z \text{ mod } H, \\ \text{(ii) } \deg(YX^{\deg Z} - ZX^{\deg Y}) < \deg(YZ) - l. \end{cases}$$

D'après la proposition III.1, si $\deg Y = \deg Z = k$ alors

$$(2) \quad Y \equiv Z \text{ mod } R_{H,l} \Rightarrow E(tAY^2) = E(tAZ^2).$$

Si $l \leq 0$, les classes modulo $R_{H,l}$ sont les classes de congruences modulo H . Pour $l > 0$, soit $\mathcal{S} = \{R + T^w HY; R \in \mathcal{C}_H, Y \in \mathbb{M}_l, w = k - l - \deg H\}$. D'après [4, proposition IX.1], \mathcal{S} est un système de représentants de l'ensemble des polynômes unitaires irréductibles de degré k modulo $R_{H,l}$.

Supposons $l \leq 0$, i.e. $v(u) \geq 2k + a + 1$. Comme $\deg H < h \leq \deg P$ alors $(P, H) = 1$. On a

$$\begin{aligned} g_k(t) &= \sum_{R \in \mathcal{C}_H^*} \sum_{\substack{P \in I, \deg P=k \\ P \equiv R \text{ mod } H}} E\left(\left(u + \frac{G}{H}\right)AP^2\right) \\ &= \sum_{R \in \mathcal{C}_H^*} E\left(\frac{G}{H}AR^2\right) \sum_{\substack{P \in I, \deg P=k \\ P \equiv R \text{ mod } H}} E(uAP^2). \end{aligned}$$

Pour $v(u) > 2k + a + 1$,

$$g_k(t) = \sum_{R \in \mathcal{C}_H^*} E\left(\frac{G}{H}AR^2\right) \Pi(k, H, R).$$

Pour $v(u) = 2k + a + 1$,

$$g_k(t) = \Psi(\text{sgn}(uA)) \sum_{R \in \mathcal{C}_H^*} E\left(\frac{G}{H}AR^2\right) \Pi(k, H, R).$$

Supposons $l > 0$, i.e. $v(u) < 2k + a + 1$. D'après l'implication (2), on a

$$g_k(t) = \sum_{\substack{K \in \mathcal{S} \\ (H,K)=1}} E(tAK^2) \Pi(k, H, l, K).$$

Le théorème 3 donne alors

$$\begin{aligned} \left| g_k(t) - \frac{q^{k-l}}{k\Phi(H)} \sum_{\substack{K \in \mathcal{S} \\ (H,K)=1}} E(tAK^2) \right| &\leq (l + \deg H + 1) \frac{q^{k/2}}{k} \sum_{\substack{K \in \mathcal{S} \\ (H,K)=1}} 1 \\ &\leq (l + \deg H + 1) \Phi(H) q^l \frac{q^{k/2}}{k}. \end{aligned}$$

Calculons maintenant

$$\sum_{\substack{K \in \mathcal{S} \\ (H,K)=1}} E(tAK^2) = \sum_{R \in \mathcal{C}_H^*} E\left(\frac{G}{H} AR^2\right) \sum_{Y \in \mathbb{M}_l} E(uA(X^w HY)^2).$$

Soit $Y \in \mathbb{M}_l$, $y \in \mathcal{P}$. On a

$$v(uA(X^w H)^2(Y^2 - (Y + y)^2)) \geq 2,$$

d'où

$$\begin{aligned} \sum_{Y \in \mathbb{M}_l} E(uA(X^w HY)^2) &= \sum_{Y \in \mathbb{M}_l} \int_{\mathcal{P}} E(uA(X^w H)^2(Y + y)^2) dy \\ &= \int_{\substack{\text{sgn}(y)=1 \\ v(y)=-l}} E(uA(X^w Hy)^2) dy. \end{aligned}$$

Soit y tel que $\text{sgn}(y) = 1$ et $v(y) = -l$. Alors $y^2 = T^{2l} + z$ avec $v(z) > -2l$. Ainsi,

$$q^l \sum_{Y \in \mathbb{M}_l} E(uA(X^w HY)^2) = E(uA(X^w HX^l)^2) \int_{v(z) > -2l} E(uAX^{2w}H^2z) dz = 0,$$

puisque $v(uAX^{2w}H^2) \leq 2l$. Avec le théorème 2, on conclut que

$$\begin{aligned} &\left| f'(t) - \frac{S(H, GA)}{\Phi(H)} \sum_{k=h}^m \frac{q^k}{k} \Gamma_k^{\text{sgn}(A)}(u) \right| \\ &\leq \deg H |S(H, GA)| \sum_{k=h}^m \frac{q^{k/2}}{k} + \Phi(H) \sum_{k=h}^m \frac{q^{k/2+l(k)}}{k} (l(k) + \deg H + 1) \\ &\ll \deg H \Phi(H) \frac{q^{m/2}}{m} + r\Phi(H) \frac{q^{5m/2-v(u)}}{m} \\ &\ll r|H| \frac{q^{5m/2-v(u)}}{m}, \end{aligned}$$

d'où avec (2)

$$\left| f(t) - \frac{S(H, GA)}{\Phi(H)} \sum_{k=1}^m \frac{q^k}{k} \Gamma_k^{\text{sgn}(A)}(u) \right| \ll r|H| \frac{q^{5m/2-v(u)}}{m} + \frac{q^h}{h}.$$

PROPOSITION V.2. Soit $t = G/H + u$ appartenant à un arc de Farey de centre G/H où $\deg H \leq 4r + a_i$. Alors,

$$(V.5) \quad \left| f_i(t) - \frac{S(H, GA_i)}{\Phi(H)} f_i^*(u) \right| \ll r|H| \frac{q^{5m_i/2-v(u)}}{m_i} + \frac{q^{4r}}{r},$$

où

$$(V.6) \quad f_i^*(u) = \begin{cases} \tau_{m_i} & \text{si } v(u) \geq 2m_i + a_i + 2, \\ \tau_j & \text{si } v(u) = 2(j+1) + a_i \\ & \text{avec } j \leq m_i - 1, \\ \tau_{j-1} + \frac{q^j}{j} \sigma^*(\text{sgn}(u)\alpha_i) & \text{si } v(u) = 2j + a_i + 1, \\ & \text{avec } j \leq m_i \end{cases}$$

et pour tout $t \in \mathbb{F}_q$,

$$\sigma^*(t) = \sum_{y \in \mathbb{F}_q^*} \Psi(ty^2).$$

Démonstration. On a

$$f_i(t) = \sum_{\substack{P \in I^* \\ \deg P \leq m_i}} E(tA_iP^2) = \sum_{\alpha \in \mathbb{F}_q^*} \sum_{\substack{P \in I \\ \deg P \leq m_i}} E(t\alpha^2A_iP^2).$$

Compte tenu de l'inégalité (III.4) vérifiée par n , on a $4r + a_i + 1 \leq m_i$, on peut donc appliquer la proposition précédente avec $A = A_i$, $h = 4r + a_i + 1$ et on a

$$\left| f_i(t) - \sum_{k=1}^{m_i} \frac{q^k}{k} \sum_{\alpha \in \mathbb{F}_q^*} \frac{S(H, G\alpha^2A_i)}{\Phi(H)} \Gamma_k^{\alpha^2\alpha_i}(u) \right| \ll 4r|H| \frac{q^{5m_i/2-v(u)}}{m_i} + \frac{q^{4r}}{r}.$$

L'application $Y \mapsto \alpha Y$ étant une bijection de \mathcal{C}_H^* sur \mathcal{C}_H^* , on a alors

$$\sum_{R \in \mathcal{C}_H^*} E\left(\frac{A_iG(\alpha R)^2}{H}\right) = \sum_{Y \in \mathcal{C}_H^*} E\left(\frac{A_iGY^2}{H}\right),$$

d'où

$$S(H, G\alpha^2A_i) = S(H, GA_i).$$

Posons

$$\lambda_k(u) = \sum_{\alpha \in \mathbb{F}_q^*} \Gamma_k^{\alpha^2\alpha_i}(u).$$

Alors

$$\lambda_k(u) = \begin{cases} q-1 & \text{si } v(u) > 2k + a_i + 1, \\ \sum_{\alpha \in \mathbb{F}_q^*} \Psi(\text{sgn}(u)\alpha_i\alpha^2) & \text{si } v(u) = 2k + a_i + 1, \\ 0 & \text{si } v(u) \leq 2k + a_i. \end{cases}$$

Ainsi

$$\left| f_i(t) - \frac{S(H, GA_i)}{\Phi(H)} \sum_{k=1}^{m_i} \frac{q^k}{k} \lambda_k(u) \right| \ll 4r|H| \frac{q^{5m_i/2-v(u)}}{m_i} + \frac{q^{4r}}{r}.$$

Calculons maintenant $\sum_{k=1}^{m_i} \frac{q^k}{k} \lambda_k(u)$.

• Si $v(u) > a_i + 2m_i + 1$, on a pour tout k intervenant dans la somme ci-dessus, $v(u) > a_i + 2k + 1$, $\lambda_k(u) = q - 1$ et

$$\sum_{k=1}^{m_i} \frac{q^k}{k} \lambda_k(u) = \tau_{m_i}.$$

• Si $v(u) \leq a_i + 2m_i + 1$, il existe j tel que $a_i + 2j + 1 \leq v(u) \leq a_i + 2(j+1)$, alors

$$\sum_{k=1}^{m_i} \frac{q^k}{k} \lambda_k(u) = \sum_{k=1}^j \frac{q^k}{k} \lambda_k(u) + \sum_{k=j+1}^{m_i} \frac{q^k}{k} \lambda_k(u).$$

Or $\lambda_k(u) = 0$ pour $k = j + 1, \dots, m_i$. Ainsi

$$\sum_{k=1}^{m_i} \frac{q^k}{k} \lambda_k(u) = \sum_{k=1}^j \frac{q^k}{k} \lambda_k(u).$$

Pour $v(u) > a_i + 2j + 1$,

$$\sum_{k=1}^j \frac{q^k}{k} \lambda_k(u) = \tau_j.$$

Pour $v(u) = a_i + 2j + 1$,

$$\sum_{k=1}^j \frac{q^k}{k} \lambda_k(u) = \sum_{k=1}^{j-1} \frac{q^k}{k} \lambda_k(u) + \frac{q^j}{j} \lambda_j(u) = \tau_{j-1} + \frac{q^j}{j} \sigma^*(\text{sgn}(u)\alpha_i).$$

On a le résultat annoncé en posant

$$f_i^*(u) = \sum_{k=1}^{m_i} \frac{q^k}{k} \lambda_k(u).$$

VI. Majoration de $R_2^-(M)$. La majoration de $R_2^-(M)$ nécessite l'introduction d'une fonction auxiliaire H que l'on va définir.

Soient $i < j$ des entiers pris parmi les s premiers entiers. On désigne par $Y(A_i, A_j)$ le nombre de solutions $(Y_i, Y_j, Z_i, Z_j) \in (\mathbb{F}_q[X])^4$ de l'équation

$$A_i Y_i^2 - A_i Z_i^2 = A_j Z_j^2 - A_j Y_j^2$$

telles que $\deg Y_i, \deg Z_i \leq m_i$ et $\deg Y_j, \deg Z_j \leq m_j$. On pose

$$(VI.1) \quad N_j = a_j + m_j.$$

On pose aussi, pour $t \in \mathcal{P}$, $k \in \{i, j\}$,

$$(VI.2) \quad h_k(t) = \sum_{\deg Y \leq m_k} E(tA_k Y^2),$$

$$(VI.3) \quad H(t) = |h_i(t)|^2 |h_j(t)|^2;$$

alors, d’après la proposition III.1,

$$Y(A_i, A_j) = \int_{\mathcal{P}} H(t) dt.$$

On fait une dissection de Farey de \mathcal{P} à l’ordre N_j . On notera $\mathcal{V}_{G/K}$ l’arc de Farey $\mathcal{U}_{G/K, N_j}$. On appelle \mathcal{P}_1 la réunion des arcs de Farey $\mathcal{V}_{G/K}$ tels que $\deg K \leq m_j$, \mathcal{P}_2 la réunion des arcs restants. On pose

$$(VI.4) \quad Q_1 = \int_{\mathcal{P}_1} H(t) dt,$$

$$(VI.5) \quad Q_2 = \int_{\mathcal{P}_2} H(t) dt.$$

PROPOSITION VI.1. *Soit G/K une fraction de Farey telle que $\deg K \leq m_j$. Posons*

$$J_{G/K} = \int_{\mathcal{V}_{G/K}} H(t) dt.$$

Alors

(i)

$$(VI.6) \quad J_{G/K} \geq 0.$$

(ii)

$$(VI.7) \quad J_{G/K} \ll 2|K|^{-4} |C(K, GA_i)|^2 |C(K, GA_j)|^2 q^{2n},$$

où

$$C(K, G) = \sum_{R \in \mathcal{C}_K} E\left(\frac{GR^2}{K}\right).$$

Démonstration. Puisque H est une fonction positive, le (i) est évident.

Supposons que $2m_j + a_j > 2m_i + a_i$. Le corollaire VI.3 de [5] donne, pour $k = i, j$,

$$|h_k(t)|^2 = |K|^{-2} |h'_k(u)|^2 |C(K, GA_k)|^2,$$

avec

$$h'_k(u) = \begin{cases} q^{m_k+1} & \text{si } v(uA_k) \geq 2m_k + 2, \\ q^k & \text{si } v(uA_k) = 2k \leq 2m_k, \\ q^k \sigma(\text{sgn}(uA_k)) & \text{si } v(u) = 2k + 1 \leq 2m_k + 1. \end{cases}$$

On a donc

$$H(t) = |K|^{-4} |C(H, GA_i)|^2 |C(H, GA_j)|^2 H'(u),$$

où $H'(u) = |h'_i(u)|^2 |h'_j(u)|^2$. Comme $H'(u)$ dépend uniquement de $v(u)$ et $\text{sgn}(u)$, on pose $H'(u) = \phi(v(u), \text{sgn}(u))$. On a

$$J_{G/K} = |K|^{-4} |C(K, GA_i)|^2 |C(K, GA_j)|^2 I,$$

avec

$$\begin{aligned} I &= \int_{v(u) \geq 2m_j + a_j + 2} H'(u) du + \sum_{l=N_j + \deg K + 1}^{2m_j + a_j + 1} \sum_{c \in \mathbb{F}_q^*} \phi(l, c) \int_{v(u) > l} du \\ &= q^{2m_i - a_j + 3} + \sum_{l=N_j + \deg K + 1}^{2m_j + a_j + 1} L_l, \end{aligned}$$

où

$$L_l = q^{-l} \sum_{c \in \mathbb{F}_q^*} \phi(l, c).$$

On déduit de la relation (5.9) de [16] que $|\sigma(\alpha)|^2 = |\sum_{t \in \mathbb{F}_q} \Psi(\alpha t^2)|^2 = q$ pour tout $\alpha \in \mathbb{F}_q^*$; alors $0 \leq \phi(l, c) \leq q^{2l}$, donc $I \leq 2q^{2m_j + a_j + 3}$, d'où le résultat.

Si $2m_i + a_i > 2m_j + a_j$, on procède de façon identique.

PROPOSITION VI.2. *On a*

$$(VI.8) \quad 0 \leq Q_1 \ll nq^{2n}.$$

Démonstration. On a

$$Q_1 = \sum_{\deg K \leq m_j} \sum_{G \in \mathcal{C}_K^*} J_{G/K},$$

donc

$$Q_1 \ll q^{2n} \sum_{\deg K \leq m_j} |K|^{-4} \sum_{G \in \mathcal{C}_K^*} |C(K, GA_i)|^2 |C(K, GA_j)|^2.$$

D'après les propositions III.2 et III.3 de [5], on a

$$|C(K, GA_i)| \leq |(K, A_i)|^{1/2} |K|^{1/2},$$

d'où

$$Q_1 \ll q^{2n} \sum_{\deg K \leq m_j} |K|^{-2} \Phi(K).$$

Comme $\sum_{\deg K \leq h} |K|^{-2} \Phi(K) \leq \sum_{\deg K \leq h} |K|^{-1} = h + 1$, alors $Q_1 \ll nq^{2n}$.

PROPOSITION VI.3. *On a*

$$(VI.9) \quad Q_2 \ll q^{2n}.$$

Démonstration. Soit $t \in \mathcal{P}_2$. Alors t s'écrit $t = u + G/K$ avec $m_j < \deg K \leq N_j$ et $v(u) \geq N_j + \deg K + 1 \geq 2m_j + a_j + 2$. On a donc

$$h_j(t) = \sum_{\deg Y \leq m_j} E\left(\frac{GA_j}{K} Y^2\right).$$

- Si $\deg K \leq m_i$, d'après le corollaire VI.3 de [5], on a

$$h_i(t) = |K|^{-1} h'_i(u) C(K, GA_i).$$

Alors,

$$0 \leq |h_i(t)|^2 \leq |K|^{-2} |h'_i(u)|^2 |C(K, GA_i)|^2 \leq |K|^{-1} |(K, A_i)| q^{2m_i+2}.$$

Ainsi

$$0 \leq |h_i(t)|^2 \leq |A_i| q^{2m_i-m_j+1}.$$

- Si $\deg K > m_i$,

$$h_i(t) = \sum_{\deg Y \leq m_i} E\left(\frac{GA_i}{K} Y^2\right).$$

Majorons donc

$$S_k = \sum_{\deg Y \leq m_k} E\left(\frac{GA_k}{K} Y^2\right).$$

Comme il a été démontré dans la preuve de la proposition VII.2 de [5] on a

$$|S_k|^2 \leq q^{m_k+1} \# \left\{ Y; \deg Y < m_k, v\left(\left\{\frac{GA_k}{K} Y\right\}\right) > m_k + 1 \right\}.$$

Si $\deg(K/(K, A_k)) \leq m_k + 1$, on a

$$|S_k|^2 = q^{2m_k+2} |K|^{-1} |(K, A_k)| \leq |A_k| q^{2m_k-m_j+1}.$$

Si $\deg(K/(K, A_k)) > m_k + 1$, il vient

$$|S_k|^2 \leq |K| \leq q^{m_j+a_j},$$

soit dans tous les cas

$$|S_k|^2 \leq |A_j| q^{2m_i-m_j+1} \ll q^n,$$

d'où $|H(t)| \ll q^n$ et $\int_{\mathcal{P}_1} |H(t)| dt \ll q^n$.

PROPOSITION VI.4. *On a*

$$(VI.10) \quad Y(A_i, A_j) \ll nq^{2n}.$$

Démonstration. On a $\int_{\mathcal{P}} H(t) dt = Y(A_i, A_j)$. Donc $Y(A_i, A_j) = Q_1 + Q_2$. On conclut avec les relations (VI.8) et (VI.9).

PROPOSITION VI.5. *On a*

$$(VI.11) \quad R_2^-(M) \ll \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} (rn^7 \log n q^{-r/4}).$$

Démonstration. Soit $t \in \mathcal{M}'_2$. Alors il existe une fraction de Farey G/H et un indice i tels que $t \in \mathcal{U}_{G/H}$, $4r < \deg H \leq 2n - 4r$ et $\deg H_i^* > 4r$. Comme $v(uA_iP^2) \geq 2$, alors

$$\begin{aligned} f_i(t) &= \sum_{\substack{P \in I^* \\ \deg P \leq m_i}} E(tA_iP^2) = \sum_{\substack{P \in I^* \\ \deg P \leq m_i}} E\left(\frac{GA_i}{H_i}P^2\right) \\ &= \sum_{\substack{P \in I^* \\ \deg P \leq m_i}} E\left(\frac{GA_i^*}{H_i^*}P^2\right). \end{aligned}$$

D'après la proposition VII.7 de [3], on a $|f_i(t)| \ll rn \log n q^{n-r/4}$. Comme $F(t) = \prod_{j=1}^s f_j(t)$, alors

$$|F(t)| \ll \left(\prod_{j=1, j \neq i}^s |f_j(t)| \right) rn \log n q^{n-r/4}.$$

Le théorème 1 nous donne $|f_j(t)| \ll q^n/n$. Ainsi

$$\begin{aligned} |F(t)| &\ll |f_{i_1}(t)f_{i_2}(t)f_{i_3}(t)f_{i_4}(t)|rn \log n q^{n-r/4} \left(\frac{q^n}{n}\right)^{s-5} \\ &\ll |f_{i_1}(t)f_{i_2}(t)f_{i_3}(t)f_{i_4}(t)|n^{6-s}r \log n q^{n(s-4)}q^{-r/4}, \end{aligned}$$

où i_1, i_2, i_3, i_4 sont des indices distincts et différents de i . Alors

$$\int_{\mathcal{M}'_2} |F(t)| dt \ll n^{6-s}r \log n q^{n(s-4)-r/4} \cdot L,$$

où

$$L = \int_{\mathcal{P}} |f_{i_1}(t)f_{i_2}(t)f_{i_3}(t)f_{i_4}(t)| dt.$$

L'inégalité de Cauchy-Schwarz donne

$$L^2 \leq L_{1,2} \cdot L_{3,4}, \quad \text{où} \quad L_{j,k} = \int_{\mathcal{P}} |f_{i_j}(t)f_{i_k}(t)|^2 dt.$$

Or

$$\begin{aligned} L_{j,k} &= \int_{\mathcal{P}} \sum_{\substack{P, P', Q, Q' \in I^* \\ \deg P, \deg Q \leq m_{i_j}; \deg P', \deg Q' \leq m_{i_k}}} E(t(A_{i_j}(P^2 - Q^2) + A_{i_k}(P'^2 - Q'^2))), \\ &= Y^*(A_{i_j}, A_{i_k}), \end{aligned}$$

où $Y^*(A_{i_j}, A_{i_k})$ est le nombre de solutions $(P, P', Q, Q') \in (I^*)^4$ de l'équation

$$A_{i_j}Y_{i_j}^2 - A_{i_j}Z_{i_j}^2 = A_{i_k}Z_{i_k}^2 - A_{i_k}Y_{i_k}^2$$

telles que $\deg P, \deg Q \leq m_{i_j}$ et $\deg P', \deg Q' \leq m_{i_k}$. De façon évidente on a $Y^*(A_{i_j}, A_{i_k}) \leq Y(A_{i_j}, A_{i_k})$. On conclut à l'aide de la proposition VI.4.

VII. Approximation de $R(M)$. Nous reprenons les hypothèses du paragraphe IV. Notons aussi que pour tout $B \subset \{1, \dots, s\}$, on a

$$\prod_{i \in B} \tau_{m_i} = \prod_{i \in B} \tau_{m_{i-1}} + \sum_{\substack{I \cup J = B \\ I \cap J = \emptyset, J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \tau_{m_{i-1}} \prod_{i \in J} \frac{q^{m_i}}{m_i} (q-1)^{\#J}.$$

PROPOSITION VII.1. *Soit ε un réel positif. Soit G/H le centre d'un arc de Farey. Alors :*

(i) *Si G/H est le centre d'un arc majeur,*

$$(VII.1) \quad \left| I_{G/H}(M) - \frac{T(H, G)}{\Phi(H)^s} E\left(-M \frac{G}{H}\right) (J_s(M) + j_s(H, M)) \right| \ll |H|^{(\varepsilon-1/2)(s-1)-1} q^{n(s-5/2)} q^{8r},$$

où

$$(VII.2) \quad J_s(M) = \begin{cases} |M|^{-1} \sum_{\substack{I \cup J = \{1, \dots, s\} \\ I \cap J = \emptyset, J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \tau_{m_{i-1}} \prod_{i \in J} \frac{q^{m_i}}{m_i} r_J^*(\text{sgn}(M)) & \text{si } \deg M \equiv a_i \pmod{2} \text{ pour tout } i = 1, \dots, s, \\ |M|^{-1} q^{-1} \prod_{i \in u(M)} \tau_{m_i} \sum_{\substack{I \cup J = v(M) \\ I \cap J = \emptyset, J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \tau_{m_{i-1}} \prod_{i \in J} \frac{q^{m_i}}{m_i} r_J^*(0) \\ + |M|^{-1} \prod_{i \in v(M)} \tau_{m_{i-1}} \sum_{\substack{I \cup J = u(M) \\ I \cap J = \emptyset, J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \tau_{m_{i-1}} \prod_{i \in J} \frac{q^{m_i}}{m_i} r_J^*(\text{sgn}(M)) & \text{sinon,} \end{cases}$$

et

$$(VII.3) \quad |j_s(H, M)| \leq \begin{cases} 0 & \text{si } \deg M = 2n \\ & \text{ou } \deg M = 2n - 1 \text{ et } \deg H < 4r, \\ |M|^{-1} \prod_{i=1}^s \tau_{m_i} & \text{si } \deg M = 2n - 1 \text{ et } \deg H = 4r, \end{cases}$$

la constante intervenant dans le symbole \ll ne dépendant que de q, s, ε et A_1, \dots, A_s .

(ii) *Si G/H est le centre d'un arc médian,*

$$(VII.4) \quad |I_{G/H}(M)| \ll \frac{|T(H, G)|}{\Phi(H)^s} |H|^{-1} \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} q^{4r}.$$

Démonstration. Soit $t = G/H + u$ appartenant à un arc de Farey $\mathcal{U}_{G/H}$ où $\deg H \leq 4r + a_1$. Alors, avec (V.5),

$$F(t) = \prod_{i=1}^s \frac{S(H, GA_i)}{\Phi(H)} F^*(u) + e(t),$$

où

$$F^*(u) = \prod_{i=1}^s f_i^*(u), \quad e(t) = \sum_{\substack{I \cup J = \{1, \dots, s\} \\ J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \frac{S(H, GA_i)}{\Phi(H)} f_i^*(u) \cdot \prod_{j \in J} e_j(t)$$

et

$$e_i(t) \ll r|H| \frac{q^{5n/2-v(u)}}{n} + \frac{q^{4r}}{r}.$$

Or, d'après la proposition V.4 de [4] on a

$$\Phi(H) \gg |H|(\log \deg H)^{-1}.$$

Avec la relation (IV.9), on déduit que

$$\frac{|S(H, GA_i)|}{\Phi(H)} \ll (\log \deg H) |H|^{\varepsilon-1/2},$$

la constante intervenant dans \ll ne dépendant que de q, ε et A_i . D'où

$$\begin{aligned} e(t) &\ll \sum_{\substack{I \cup J = \{1, \dots, s\} \\ J \neq \emptyset}} \left(r|H|^{\varepsilon-1/2} \frac{q^n}{n} \right)^{\#I} \left[\left(r|H| \frac{q^{5/2}n - v(u)}{n} \right)^{\#J} + \left(\frac{q^{4r}}{r} \right)^{\#J} \right] \\ &\ll \sum_{i=0}^{s-1} \left(r|H|^{\varepsilon-1/2} \frac{q^n}{n} \right)^i \left[\left(r|H| \frac{q^{5/2}n - v(u)}{n} \right)^{s-i} + \left(\frac{q^{4r}}{r} \right)^{s-i} \right] \\ &\ll \left(r|H|^{\varepsilon-1/2} \frac{q^n}{n} \right)^{s-1} \left[r|H| \frac{q^{5/2}n - v(u)}{n} + \frac{q^{4r}}{r} \right], \end{aligned}$$

où les constantes intervenant dans \ll ne dépendent que de q, s, ε et A_1, \dots, A_s . Posons

$$K_s(M) = \int_{v(u) > N + \deg H} F^*(u) E(-Mu) du.$$

Alors

$$\begin{aligned} &\left| I_{G/H}(M) - \frac{T(H, G)}{\Phi(H)^s} E\left(-M \frac{G}{H}\right) K_s(M) \right| \\ &\ll r^s |H|^{(\varepsilon-1/2)(s-1)+1} \frac{q^{n(s+3/2)}}{n^s} \int_{v(u) > N + \deg H} q^{-v(u)} du \\ &\quad + r^{s-2} |H|^{(\varepsilon-1/2)(s-1)} \frac{q^{(s-1)n}}{n^{s-1}} \cdot \frac{q^{4r}}{r} q^{-N - \deg H} \\ &\ll r^s |H|^{(\varepsilon-1/2)(s-1)-1} \frac{q^{n(s-5/2)}}{n^s} q^{8r}, \end{aligned}$$

les constantes intervenant dans \ll ne dépendant que de q, s, ε et A_1, \dots, A_s .

(i) Supposons que G/H soit le centre d'un arc majeur. Comme F^* ne dépend que de $v(u)$ et de $\text{sgn}(u)$, on pose alors

$$F^*(u) = \phi(\text{sgn}(u), v(u)).$$

On remarque que $F^*(u)$ est constante sur l'ensemble $\{u \in \mathcal{P}; v(u) > 1 + \lambda\}$, où

$$\lambda = \max\{2m_1 + a_1, \dots, 2m_s + a_s\}.$$

D'après (V.6),

$$\begin{aligned} K_s(M) &= \prod_{i=1}^s \tau_{m_i} \int_{v(u) > 1 + \lambda} E(-Mu) du \\ &+ \sum_{j=1+N+\text{deg } H}^{1+\lambda} \sum_{c \in \mathbb{F}_q^*} \phi(j, c) E(-McX^{-j}) \int_{v(u) > j} E(-Mu) du, \end{aligned}$$

d'où avec (III.1),

$$\begin{aligned} K_s(M) &= q^{-1-\lambda} \prod_{i=1}^s \tau_{m_i} + \sum_{j=1+\max(N+\text{deg } H, \text{deg } M)}^{1+\lambda} q^{-j} \sum_{c \in \mathbb{F}_q^*} \phi(j, c) E(-McX^{-j}) \\ &= J_s(M) + j_s(H, M), \end{aligned}$$

où

$$\begin{aligned} J_s(M) &= q^{-1-\lambda} \prod_{i=1}^s \tau_{m_i} + \sum_{j=1+\text{deg } M}^{1+\lambda} q^{-j} \sum_{c \in \mathbb{F}_q^*} \phi(j, c) E(-McX^{-j}), \\ j_s(H, M) &= - \sum_{j=1+\text{deg } M}^{\max(N+\text{deg } H, \text{deg } M)} q^{-j} \sum_{c \in \mathbb{F}_q^*} \phi(j, c) E(-McX^{-j}). \end{aligned}$$

Calculons d'abord $J_s(M)$.

(a) Si $\lambda = \text{deg } M$ alors pour tout $i \in \{1, \dots, s\}$, $\text{deg } M = 2m_i + a_i$ et a_i est de même parité que $\text{deg } M$. On applique la définition du caractère E . La relation (V.6) nous donne

$$J_s(M) = q^{-1-\lambda} \prod_{i=1}^s \tau_{m_i} + q^{-1-\lambda} \sum_{c \in \mathbb{F}_q^*} \Psi(-c \text{sgn}(M)) \prod_{i=1}^s \left(\tau_{m_i-1} + \frac{q^{m_i}}{m_i} \sigma(\alpha_i c) \right),$$

d'où

$$\begin{aligned} J_s(M) &= q^{-1-\lambda} \left(\left(\prod_{i=1}^s \tau_{m_i} - \prod_{i=1}^s \tau_{m_i-1} \right) \right. \\ &\quad \left. + \sum_{\substack{I \cup J = \{1, \dots, s\} \\ I \cap J = \emptyset, J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \tau_{m_i-1} \prod_{i \in J} \frac{q^{m_i}}{m_i} (qr_J^*(\text{sgn}(M)) - (q-1)^{\#J}) \right), \end{aligned}$$

donc

$$J_s(M) = q^{-\lambda} \sum_{\substack{I \cup J = \{1, \dots, s\} \\ I \cap J = \emptyset, J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \tau_{m_i-1} \prod_{i \in J} \frac{q^{m_i}}{m_i} r_J^*(\text{sgn}(M)),$$

ce qui est l'égalité cherchée.

(b) Si $\lambda > \deg M$ alors $\deg M = \lambda - 1$.

• Si $\deg M = 2m_i + a_i$ (i.e. $i \in u(M)$), pour $v(u) = 1 + \lambda = 2m_i + a_i + 2$,

$$f_i^*(u) = \tau_{m_i},$$

et pour $v(u) = \lambda = 2m_i + a_i + 1$,

$$f_i^*(u) = \tau_{m_i-1} + \frac{q^{m_i}}{m_i} \sigma(\alpha_i c).$$

• Si $\deg M = 2m_i + a_i - 1$ (i.e. $i \in v(M)$), pour $v(u) = 1 + \lambda = 2m_i + a_i + 1$,

$$f_i^*(u) = \tau_{m_i-1} + \frac{q^{m_i}}{m_i} \sigma(\alpha_i c),$$

et pour $v(u) = \lambda = 2m_i + a_i$,

$$f_i^*(u) = \tau_{m_i}.$$

D'où

$$\begin{aligned} J_s(M) &= q^{-1-\lambda} \prod_{i=1}^s \tau_{m_i} + q^{-1-\lambda} \prod_{i \in u(M)} \tau_{m_i} \sum_{c \in \mathbb{F}_q^*} \prod_{i \in v(M)} \left(\tau_{m_i-1} + \frac{q^{m_i}}{m_i} \sigma(\alpha_i c) \right) \\ &\quad + q^{-\lambda} \prod_{i \in v(M)} \tau_{m_i-1} \sum_{c \in \mathbb{F}_q^*} \prod_{i \in u(M)} \left(\tau_{m_i-1} + \frac{q^{m_i}}{m_i} \sigma(\alpha_i c) \right) \\ &\quad \times \Psi(-c \text{sgn}(M)), \end{aligned}$$

donc

$$\begin{aligned} J_s(M) &= q^{-1-\lambda} \prod_{i=1}^s \tau_{m_i} + q^{-1-\lambda} \prod_{i \in u(M)} \tau_{m_i} \left((q-1) \prod_{i \in v(M)} \tau_{m_i-1} \right. \\ &\quad \left. + \sum_{\substack{I \cup J = v(M) \\ I \cap J = \emptyset, J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \tau_{m_i-1} \prod_{i \in J} \frac{q^{m_i}}{m_i} q r_J^*(0) - \prod_{i \in v(M)} \tau_{m_i} + \prod_{i \in v(M)} \tau_{m_i-1} \right) \\ &\quad + q^{-\lambda} \prod_{i \in v(M)} \tau_{m_i-1} \left(- \prod_{i \in u(M)} \tau_{m_i-1} + \sum_{\substack{I \cup J = u(M) \\ I \cap J = \emptyset, J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \tau_{m_i-1} \right. \\ &\quad \left. \times \prod_{i \in J} \frac{q^{m_i}}{m_i} q r_J^*(\text{sgn}(M)) - \prod_{i \in u(M)} \tau_{m_i} + \prod_{i \in u(M)} \tau_{m_i-1} \right), \end{aligned}$$

par suite

$$\begin{aligned}
 J_s(M) &= q^{-\lambda} \prod_{i \in u(M)} \tau_{m_i} \sum_{\substack{I \cup J = v(M) \\ I \cap J = \emptyset, J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \tau_{m_i-1} \prod_{i \in J} \frac{q^{m_i}}{m_i} r_J^*(0) + q^{1-\lambda} \prod_{i \in v(M)} \tau_{m_i-1} \\
 &\quad \times \sum_{\substack{I \cup J = u(M) \\ I \cap J = \emptyset, J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \tau_{m_i-1} \prod_{i \in J} \frac{q^{m_i}}{m_i} r_J^*(\text{sgn}(M)).
 \end{aligned}$$

La majoration (VII.3) se déduit de (V.6).

(ii) Supposons que G/H soit le centre d'un arc médian. Puisque $v(u) \geq 2n + 2 \geq \deg M + 2$, alors

$$|K_s(M)| \ll \frac{q^{ns}}{n^s} q^{-N - \deg H} \ll |H|^{-1} \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} q^{4r}.$$

D'où la majoration de $I_{G/H}(M)$.

COROLLAIRE 3. Pour $s \geq 5$ et $\varepsilon > 0$, on a la relation

$$\begin{aligned}
 \text{(VII.5)} \quad \left| R^+(M) - J_s(M) \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \leq 4r}} A_s(H, M) - \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \leq 4r}} j_s(H, M) A_s(H, M) \right| \\
 \ll q^{n(s-5/2)} q^{4r[(\varepsilon-1/2)(s-1)+3]},
 \end{aligned}$$

la constante dans \ll ne dépendant que de q, s, ε et A_1, \dots, A_s .

PROPOSITION VII.2. Pour tout réel $\varepsilon \in]0, 1/2[$ on a

$$\text{(VII.6)} \quad R_1^-(M) \ll \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} q^{4r(\varepsilon+2-s/2)},$$

la constante dans \ll ne dépendant que de q, s, ε et A_1, \dots, A_s .

Démonstration. Si G/H est le centre d'un arc médian alors $4r < \deg H \leq 4r + a_1$. D'après la relation (VII.4),

$$R_1^-(M) \ll \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} q^{4r} \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ 4r < \deg H \leq 4r + a_1}} |H|^{-1} \Phi(H)^{-s} \sum_{G \in \mathcal{C}_H^*} |T(H, G)|.$$

D'après la majoration (**) de la démonstration de la proposition IV.9 on a

$$\begin{aligned}
 R_1^-(M) &\ll \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} q^{4r} \sum_{\deg H > 4r} |H|^{\varepsilon-s/2} \\
 &\ll \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} q^{4r} \sum_{j=4r+1}^{\infty} q^{j(\varepsilon+1-s/2)} \ll \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} q^{(\varepsilon+2-s/2)4r},
 \end{aligned}$$

où les constantes intervenant dans le symbole \ll ne dépendent que de q, s, ε et A_1, \dots, A_s .

LEMME 3. (i) Si $q = 7$ ou $q > 9$, pour tout polynôme M de $\mathbb{F}_q[X]$, on a

$$(VII.7) \quad \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} \ll J_s(M) \ll \frac{q^{n(s-2)}}{n^s}.$$

Si $q = 5$ ou $q = 9$, et si au moins quatre polynômes A_{i_1}, \dots, A_{i_4} parmi A_1, \dots, A_s ont des degrés de même parité, le même résultat reste valable pour les polynômes M de degré $\deg M \equiv \deg A_{i_1} \pmod{2}$.

(ii) Pour $\deg M = 2n - 1$ et $\deg H = 4r$ on a

$$(VII.8) \quad \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} \ll j_s(H, M) \ll \frac{q^{n(s-2)}}{n^s}.$$

Démonstration. (i) D'après la relation (IV.12) pour tout $b \in \mathbb{F}_q$, on a

$$qr^*_J(b) \leq (q - 1)^{\#J} + (q - 1)(1 + \sqrt{q})^{\#J} \leq q(q - 1)^{\#J}.$$

• On suppose que $\deg M \equiv a_i \pmod{2}$ pour tout $i = 1, \dots, s$. La relation (VII.2) nous donne donc

$$\begin{aligned} J_s(M) &\leq |M|^{-1} \sum_{i=1}^s \sum_{\substack{I \cup J = \{1, \dots, s\} \\ I \cap J = \emptyset, J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \tau_{m_i-1} \prod_{i \in J} (q - 1) \frac{q^{m_i}}{m_i} \\ &\leq |M|^{-1} \prod_{i=1}^s \tau_{m_i} \sum_{i=1}^s \sum_{\substack{I \cup J = \{1, \dots, s\} \\ I \cap J = \emptyset, J \neq \emptyset}} \prod_{i \in I} \frac{\tau_{m_i-1}}{\tau_{m_i}} \prod_{i \in J} \frac{(q - 1) \frac{q^{m_i}}{m_i}}{\tau_{m_i}} \\ &\ll q^{-2n} \left(\frac{q^n}{n} \right)^s. \end{aligned}$$

La majoration s'en déduit.

Comme $s \geq 5$, l'ensemble d'indices $u(M)$ contient un ensemble J_0 a cinq éléments et $r^*_{J_0}(\text{sgn}(M)) \geq 1$ d'après la relation (IV.14). Or $\tau_j \geq (q - 1)q^j/j$, alors

$$J_s(M) \geq |M|^{-1} \prod_{i \in \{1, \dots, s\} \setminus J_0} \tau_{m_i-1} \prod_{i \in J_0} \frac{q^{m_i}}{m_i} \gg q^{-2n} \left(\frac{q^n}{n} \right)^s.$$

• On suppose qu'il existe $j \in \{1, \dots, s\}$ tel que $\deg M \not\equiv a_j \pmod{2}$. Alors $\#v(M) \geq 1$.

Si $q = 7$ ou $q > 9$, et si $\#v(M) \geq 3$, il existe $J_1 \subset v(M)$ à trois éléments. D'après la relation (IV.15), $r^*_{J_1}(0) \geq 1$. Dans ce cas,

$$J_s(M) \geq q^{-1} |M|^{-1} \prod_{i \in u(M)} \tau_{m_i} \prod_{i \in v(M) \setminus J_1} \tau_{m_i-1} \prod_{i \in J_1} \frac{q^{m_i}}{m_i} \gg q^{-2n} \left(\frac{q^n}{n} \right)^s.$$

Si $q = 7$ ou $q > 9$ et si $\#v(M) \leq 2$, alors $\#u(M) \geq s - 2 \geq 3$. Il existe $J_2 \subset u(M)$ à trois éléments et d'après la relation (IV.15), $r^*_{J_2}(\text{sgn}(M)) \geq 1$.

Dans ce cas,

$$J_s(M) \geq |M|^{-1} \prod_{i \in v(M)} \tau_{m_i-1} \prod_{i \in u(M) \setminus J_2} \tau_{m_i-1} \prod_{i \in J_2} \frac{q^{m_i}}{m_i} \gg q^{-2n} \left(\frac{q^n}{n} \right)^s.$$

Si $q = 5$ ou $q = 9$, on a $\#u(M) \geq 4$, il existe donc $I \subset u(M)$ à quatre éléments tel que $r_I^*(\text{sgn}(M)) \geq 1$. Alors

$$J_s(M) \geq |M|^{-1} \prod_{i \in v(M)} \tau_{m_i} \prod_{i \in u(M) \setminus I} \tau_{m_i-1} \prod_{i \in I} \frac{q^{m_i}}{m_i} \gg q^{-2n} \left(\frac{q^n}{n} \right)^s.$$

La majoration se démontre comme la majoration précédente.

(ii) Les relations (VII.8) sont évidentes.

PROPOSITION VII.3. *Pour $s \geq 5$, on a*

$$(VII.9) \quad |R_s(M) - J_s(M)\mathfrak{S}_s(M)| \ll \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} (rn^7 \log n q^{-r/4}).$$

Démonstration. On a

$$\begin{aligned} & |R_s(M) - J_s(M)\mathfrak{S}_s(M)| \\ & \leq \left| R^+(M) - J_s(M) \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \leq 4r}} A_s(H, M) - \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H \leq 4r}} j_s(H, M) A_s(H, M) \right| \\ & \quad + |J_s(M)| \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H > 4r}} |A_s(H, M)| + \sum_{\substack{H \in \mathbb{M} \\ \deg H = 4r}} |j_s(H, M)| |A_s(H, M)| \\ & \quad + |R_1^-(M)| + |R_2^-(M)|. \end{aligned}$$

Soit $\varepsilon \in]0, 1/4[$. Les relations (IV.20), (VI.11), (VII.5)–(VII.8) nous donnent

$$\begin{aligned} |R_s(M) - J_s(M)\mathfrak{S}_s(M)| & \ll q^{n(s-5/2)} q^{4r[(\varepsilon-1/2)(s-1)+3]} + \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} q^{4r(\varepsilon+2-s/2)} \\ & \quad + \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} (rn^7 \log n q^{-r/4}) \\ & \ll \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} (rn^7 \log n q^{-r/4}), \end{aligned}$$

ce qui est le résultat annoncé.

COROLLAIRE 4. *Sous les mêmes hypothèses du lemme 3, on a*

$$R_s(M) \gg (\deg M)^{-s} |M|^{s/2-1}.$$

Démonstration. D’après la proposition précédente on a

$$R_s(M) \gg J_s(M)\mathfrak{S}_s(M) - \frac{q^{n(s-2)}}{n^s} (rn^7 \log n q^{-r/4}).$$

D'après les relations (IV.21) et (VII.7) on a $J_s(M)\mathfrak{S}_s(M) > 0$ et

$$J_s(M)\mathfrak{S}_s(M) \gg (\deg M)^{-s} q^{\deg M(s/2-1)},$$

d'où le résultat annoncé.

Références

- [1] R. Ayoub, *An Introduction to the Analytic Theory of Numbers*, Math. Surveys Monogr. 10, Amer. Math. Soc., Providence, RI, 1963.
- [2] M. Car, *Sommes de carrés de polynômes irréductibles dans $\mathbb{F}_q[X]$* , Acta Arith. 44 (1984), 307–321.
- [3] —, *Sommes de carrés et d'irréductibles dans $\mathbb{F}_q[X]$* , Ann. Fac. Sci. Toulouse 3 (1981), 129–166.
- [4] —, *Sommes de puissances et d'irréductibles dans $\mathbb{F}_q[X]$* , Acta Arith. 44 (1984), 7–34.
- [5] —, *Quadratic forms on $\mathbb{F}_q[T]$* , J. Number Theory 61 (1996), 145–180.
- [6] L. Carlitz, *On the representation of a polynomial on a Galois field as the sum of an even number of squares*, Trans. Amer. Math. Soc. 35 (1933), 397–410.
- [7] —, *On the representation of a polynomial on a Galois field as the sum of an odd number of squares*, Duke Math. J. 1 (1935), 298–315.
- [8] —, *Sums of squares of polynomials*, *ibid.* 3 (1937), 1–7.
- [9] —, *The singular series for sums of squares of polynomials*, *ibid.* 14 (1947), 1105–1120.
- [10] —, *A note on sums of three squares in $GF[q, x]$* , Math. Mag. 48 (1975), 109–110.
- [11] E. Cohen, *Sums of an even number of squares in $GF[p^n, x]$, I*, Duke Math. J. 14 (1947), 251–267.
- [12] —, *Sums of an even number of squares in $GF[p^n, x]$, II*, *ibid.* 14 (1947), 543–557.
- [13] G. Effinger and D. Hayes, *Additive Number Theory of Polynomials over a Finite Field*, Oxford Univ. Press, Oxford, 1991.
- [14] D. R. Hayes, *The expression of a polynomial as a sum of three irreducibles*, Acta Arith. 11 (1966), 461–488.
- [15] C. N. Hsu, *The distribution of irreducible polynomials in $\mathbb{F}_q[T]$* , J. Number Theory 61 (1996), 85–96.
- [16] R. Lidl and H. Niederreiter, *Introduction to Finite Fields and their Applications*, Cambridge Univ. Press, Cambridge, 1994.
- [17] G. Rhin, *Répartition modulo 1 dans un corps de séries formelles sur un corps fini*, Dissertationes Math. 95 (1972).
- [18] W. Webb, *Waring's problem in $GF[q, x]$* , Acta Arith. 22 (1972), 207–220.

Département de Mathématiques
 Faculté des Sciences de Tunis
 1060 Tunis, Tunisie
 E-mail: anis.rezgui@fsb.rnu.tn

Reçu le 2.7.2002
 et révisé le 24.6.2003

(4320)